

# La préfète et les pompiers : la relation devient glaciale

La présentation du dispositif feu de forêt mardi à la base aérienne de Solenzara a encore refroidi un dialogue qui était déjà parti à faux il y a un an, alors que la saison des feux débute

**E**n langage militaire, on appelle cela "verrouiller". La préfète de Corse avait déjà donné le ton il y a un an lors de sa première présentation de la campagne des feux, en annonçant devant les présidents et directeurs des Sis de Corse qu'elle était "la patronne". Entre-temps, le dialogue avait repris, mais mardi la présentation de la saison 2019 a fait monter la grogne au sein des casernes.

Clairement, la présentation de la campagne était un "coup médiatique". Avec le choix d'une base militaire, et les deux préfets en uniforme. Une présentation bien différente de ce qui se faisait auparavant, avec une mise en lumière des soldats du feu et des préfets en civil.

Officiellement à cause de la chaleur, la préfète de Corse et le préfet de Haute-Corse ont effectué leur "revue des troupes" en présence des seuls commandants militaires de la base aérienne (qui n'ont pourtant aucun rôle opérationnel dans les campagnes feux de forêt).

Exit les directeurs et présidents de Sis, exit les élus, qui ont été contraints d'aller de leur propre chef saluer les soldats du feu. Le mécontentement est tel que le syndicat Avenir secours (affilié à la CFE CGC et majoritaire dans l'encadrement) a réagi publiquement hier. En termes particulièrement durs pour une



Les ordres opérationnels ont été signés mardi par la préfète, Josiane Chevalier, entourée notamment des responsables des Sis 2A 2B.

/PHOTOS S.G.

organisation d'ordinaire modérée. "Les deux sections départementales du syndicat Avenir secours et les deux unions départementales des services d'incendies et de secours tiennent à réagir et à faire part de leur incompréhension et de leur mécontentement sur le fiasco politico-médiatique qui s'est tenu sur la base militaire de Ventiseri-Solenzara lors de la parodie de présentation du dispositif feux de forêt", disent-ils.

Avenir secours assure ne pas vouloir ajouter de la tension mais en appelle au res-

pect et à la confiance dont les pompiers ont besoin.

"Nous aurions aimé que les règles de bienséance et de bienveillance qui prévalent lors de ces lancements de campagne soient respectées et que l'ensemble de nos autorités, par ailleurs commandants des opérations de secours s'agissant de nos directeurs, puissent justement et normalement venir saluer l'ensemble des forces qui sont d'ores et déjà mobilisées et accompagner comme il se doit les représentants de l'État."

En toile de fond de ce ca-

mouflet public, les relations exécrables que la préfecture entretient avec la CdC en ce moment.

## Préoccupant et anxigène

Avenir secours ne s'y trompe pas en refusant "d'être considérés comme un moyen de pression ou encore être exposés injustement sur l'autel des relations entre nos autorités de tutelle à un moment où les décisions que nous serons amenés à prendre en nos qualités de "commar-

dants des opérations de secours" dans des situations forcément tendues et difficiles ne peuvent souffrir aucune défiance", poursuit l'organisation syndicale qui considère que "l'acte provoqué par Mme la préfète de Corse d'écarter de cette reconnaissance tout un pan de la sécurité civile de Corse est préoccupant et anxigène".

Avenir secours conclut en espérant que cette manière d'orchestrer la présentation ne soit pas "les prémises d'une main mise unilatérale de l'État sur les moyens de communication".

Dans un communiqué également, le STC pompiers va au moins aussi loin en condamnant "l'attitude méprisante subie par les sapeurs-pompiers de Corse" et en rappelant que les pompiers portent secours à tous et ne doivent pas "devenir le prétexte à des jeux politiques de bas étage" et en appelant à l'union de toutes les composantes des Sis 2A et 2B pour "s'opposer ouvertement à la mise à l'écart de la tutelle régionale corse des services de secours".

S'il s'agissait de redire la toute-puissance de l'État, l'opération a eu un effet : mettre en colère les sapeurs-pompiers. Ce qui, dans le contexte insulaire, est un moyen d'appliquer une stratégie de la tension là où elle n'a pas lieu d'être.

I. LUCCIONI